

Mag Centre, 13 avril 2015

Michèle Bardot : l'après campagne

lundi, 13 avril 2015

[J'aime](#) [Partager](#) [30](#) [Tweet](#) [1](#) [8](#) [1](#) [0](#) [📧](#) [📱](#) [★](#)

Michèle Bardot a le sourire lumineux et tranquille des gens qui ont choisi leur route et s'y sentent bien. Cheveux courts, lunettes attentives, elle a pris place dans la salle Médicis du Palais du Luxembourg où le rapporteur Jean-Pierre Sueur présente son rapport sur la lutte contre le djihadisme.



Assistante orléanaise du sénateur socialiste du Loiret, femme pratique, elle a vu dans cette visite une double occasion : apprécier de visu le travail national et parisien de son patron et se familiariser un peu plus avec la grande maison compliquée qu'est le Sénat.

Il y a une dizaine de jours à peine elle menait encore campagne sur le canton de la Ferté-Saint-Aubin, « un canton qui, contrairement à ce que certains ont dit n'était pas taillé pour la gauche. Ardon, Ligny-le-Ribault, Marcilly en Vilette, Saint-Cyr en Val ne sont pas des communes réputées pour voter à gauche. Nous partions de loin, la géographie était contre nous. Enfin, je voulais passer les 40% au second tour. On y est arrivé. 45% aurait été mieux mais 4% de plus d'électeurs ne se sont pas présentés aux urnes du second tour. Etre battu n'est jamais très agréable. Je n'avais pas le sourire au soir de la défaite. Curieusement, le lendemain, je me suis sentie désœuvrée. Ma journée n'était plus aussi remplie. Fini l'enchaînement

des réunions et des rencontres, des débats et des explications. Je retrouvais un calme ordinaire auquel je devais me réaccoutumer ».